

Bonnes nouvelles

(Mêlons nous de nos affaires, et n'attendons pas demain)

Il est difficile de voir clair dans la situation actuelle. La direction a quand même réussi l'exploit de faire complètement l'inverse de ce qu'elle annonçait en début d'année : fini ou presque pour le prêt de personnel, embauche de 50 intérimaires, effectifs doublés au DCT, la production de racks qui redémarre pour quelques mois ... Oui il y a de quoi être complètement déboussolé surtout pour des gens censés maîtriser un minimum la gestion d'une usine.

Tous les efforts ont donc été mis sur la réussite du Double Embrayage. Et encore aujourd'hui, les aménagements de lignes, de postes, des zones de stockages sont à l'œuvre au DCT... un an après le « Job one », il était temps. Dans les autres secteurs la production est plutôt faible, c'est dû notamment à un ravitaillement en pointillés.

De quoi se poser de sérieuses questions. A part agir dans l'urgence, on ne voit pas la direc-

tion FAI comme celle de Ford Europe préparer ou penser l'avenir du site. Rien ne semble anticipé.

Les salariés sont bons à faire de heures supplémentaires, à travailler les nuits ou les week-ends, à subir des pressions de chefs, à se coltiner des postes inadaptés, à « se donner » sans qu'en retour Ford ne s'engage sur la suite.

De quoi sera fait demain ? A part les racks qui seraient abandonnés, une activité qui s'annonce largement insuffisante, que nous propose Ford ? D'attendre et de voir la surprise ?

Nous avons intérêt à nous y intéresser de très près, à demander dès maintenant des explications et des comptes sur la stratégie de Ford. Nous avons nos batailles à mener pour préserver l'activité, pour une nouvelle transmission, pour défendre nos emplois et ceux des intérimaires. Notre avenir se joue dans la pagaille actuelle.



FORD AU TRIBUNAL : J - 18

C'est bien ce lundi 29 juin, au tribunal de Grande Instance (TGI) à Bordeaux, que se discutera une partie de la stratégie de Ford concernant l'avenir de l'usine FAI. Le Comité d'Entreprise FAI et la CGT-Ford attaquent la multinationale pour non respect de ses engagements en ce qui concerne les 1000 emplois minimum et pour prêt illicite de personnel.

Il n'est pas question que Ford fasse comme bon lui semble. Au contraire, il s'agit de mettre la pression pour que l'usine et tous les emplois soient sauvés. Alors la justice est un des outils pour agir et se défendre.

Nous espérons aussi « réveiller » les pouvoirs publics, les élus locaux qui semblent complètement volatilisés. A l'image du Préfet qui n'organise pas le Comité de suivi promis.

FIN DE LUTTE EN TURQUIE

Difficile d'avoir des informations sur la vague de grèves ouvrières turques dans l'automobile. Les constructeurs Renault, PSA, Fiat, Ford et des équipementiers ont été touchés. Au final certains comme à Renault ont gagné des primes et des droits syndicaux.

Conséquence « collatérale », quelques jours après cette lutte, le pouvoir a trinqué aux élections du 7 juin. C'est peut-être un signe de grosses mobilisations sociales et de changement qui est à venir et à espérer.



BIG BROTHER FORD (IS BLOCKING YOU)

Notre site cgt-ford a été inaccessible depuis l'usine pendant 24 heures environ. Un coup des services secrets français ? Une censure de la Ford Motor Company (puisque l'outil informatique se contrôle depuis les Etats-Unis) ? Des hackers anti-syndicalistes ?

La direction a répondu à notre demande de rétablissement du site. Nous attendons la même réactivité pour le site du CE lui aussi bloqué.

BAZAR BIZARRE

Nous assistons parfois médusés à une désorganisation du travail de haut niveau. Les arrêts de production liés à des problèmes de ravitaillement en font partie : surtout à la ligne 6F35 mais aussi sur d'autres secteurs comme les Presses récemment... Surtout après que des collègues aient fait des heures supplémentaires. Ce qui en rajoute un aspect tragi-comique.

Et puis il y a eu ce drôle de « bouchon » de camionnettes à l'entrée de l'usine, tout ça parce que la livraison se fait à flux tendu : dès qu'il y a de quoi remplir un petit camion, il part... Sauf qu'ils arrivent tous en même temps à l'usine. Pagaille assurée pour une efficacité très réduite.

UN CHEF HARCELEUR PEUT EN CACHER UN AUTRE ...

Au DCT, un responsable du « QG international » s'occupe en pistant de très près les opérateurs : chiffres production horaire, temps de pauses, temps arrêts machines ... Il se cache même pour observer.

Ce surveillant-chef ne s'intéresse pas du tout au travail lui-même ni aux aléas qui justifient les arrêts de production. Juste à mettre la pression.

Comme disent certains collègues « il y en a ras le c.. ! ». Un cow-boy renommé expliquait dans un vieux film « dans la vie, il y a deux catégories de personnes : celles qui ont un boulot utile et celles qui regardent les autres travailler ». Il avait bien raison.



DU MATON SUR LE DOS

Il y a des chefs, des fois, qui ne savent plus où ils en sont. Par exemple au DCT (il faut dire qu'on en trouve beaucoup là-bas), il y en a un qui se prend pour un gardien de prison.

Il semble que pour lui, les ouvriers seraient comme des taulards dont il pourrait décider de leurs allées et venues dans l'usine, de leurs pauses, de leurs heures supplémentaires, de venir un samedi après une semaine déjà bien remplie, comme bon lui semble.

Et si quelques-uns se rebellent, qu'importe, il pourra toujours s'en prendre aux plus précaires que sont les ouvriers intérimaires. C'est ainsi que le personnage s'autorise à leurs promettre « des conséquences » s'ils disent ne pas venir un samedi. Quelles conséquences ?

Difficile de comprendre ce qui se passe des fois dans la tête de nos chefs. Ce serait pourtant si reposant pour tout le monde si chacun respectait son prochain.

SAUVONS LES « RACKS » !

Le 15 juin, la fabrication des racks redémarre (enfin) mais pour 6 mois seulement. C'est un peu comme un répi car la direction voulait déjà supprimer cette activité. En attendant, ce sont une vingtaine de collègues qui reprennent le flambeau.

Mais quelle aberration et quel gâchis que cette activité programmée pour être abandonnée. Il y a pourtant tout ce qu'il faut : une structure ; des machines ; des gens formés, compétents et motivés ; et enfin un « label » qualité car les racks fabriqués à FAI ont une excellente réputation.

Et bien non, les dirigeants de Ford semblent avoir décidé de liquider ce secteur en cette fin d'année. La direction FAI, elle, exécute les ordres. Les machines seraient déjà mises à la vente !

L'atelier des racks pourrait être utile à d'autres fabrications, à des modifications et des améliorations dans l'usine. Il y aurait tant d'applications immédiates utiles pour l'usine.

C'est encore une illustration d'une politique incapable de penser rationnellement, d'anticiper quoique ce soit. Voilà une activité qu'il faudrait défendre et sauver, histoire d'assurer une production minimum. Voilà donc une nouvelle bataille à mener : sauvons les racks !

AVIS DE RECHERCHE

Nous avons remarqué que dès que nous avons le dos tourné, des conditions de travail d'un autre temps se mettaient en place spontanément, surtout dans des coins reculés de l'usine. N'hésitez pas à signaler auprès des délégués (CGT notamment) des postes de travail dégradés ou des situations bizarres. Nous rappelons que nous ne sommes pas là pour perdre la santé.

La tournée de Joyeux



LE MARCHAND DE GLACE

Une nouvelle tâche « non payée » a vu le jour au DCT, celle de marchand de glace. C'est le Directeur Général qui s'y colle. Avec la chaleur de ces derniers jours, il a apporté quelques glaces à l'eau pour rafraîchir les collègues (du DCT seulement !).

L'initiative est plutôt sympathique mais comme promis, on ne pouvait pas la laisser passer inaperçue. Mais attention, plutôt que de l'étendre à tous les salariés, c'est encore un avantage que la chef du personnel s'empresse certainement d'éliminer.